

Il chasse les autographes

Depuis 1987, Fernand Mapelli traque les sportifs, surtout les basketteurs pour obtenir des autographes.

redac.cholet@courrier-ouest.com

Avec passion, méthode et soin, il les range dans des classeurs qui évoquent plein de souvenirs avec les grands noms de joueurs français, européens, américains passés par la Meilleraie.

Il n'y pas d'âge pour solliciter les autographes auprès des sportifs. Fernand Mapelli en apporte la preuve. Il a toujours gardé une âme d'adolescent dont les yeux brillent quand ils obtiennent une précieuse signature de leurs idoles. « J'ai commencé en 1987 », se souvient Fernand, « c'est une passion, un plaisir comme d'autres collectionnent les petites voitures ou les timbres ». « Au début, je faisais signer sur des bouts de papier ou des prospectus, maintenant je le fais sur des photos, des articles de presse ou des magazines » poursuit Fernand. Il faut dire qu'au fil des années, il s'est organisé, professionnalisé comme les personnes qu'il sollicite.

Peut-être que je les vendrai

Ses documents sont conservés dans des classeurs aussi bien entretenus que ceux d'un parfait écolier. Les fiches sont datées et classées par club avec la signature des joueurs et photos à l'appui. Les noms des joueurs sont écrits de la même couleur que celle de leur maillot, vert pour Limoges, orange pour La Mans.

Pour obtenir les signatures Fernand a sa tactique. Vers 18 h, il arrive à la Meilleraie, attend l'arrivée des équipes, sa place préférée c'est à la sortie du tunnel quand les joueurs arrivent pour l'échauffement. « Ils acceptent facilement à ce moment-là, les cracks c'est dur mais j'y arrive. Après



Cholet, 24 janvier. Rodrigue Beaubois signe pour la postérité sur le cahier de Fernand.

le match, c'est plus compliqué car ils sont sollicités par les médias » explique notre chasseur. Il faut dire que Fernand est bien connu dans le milieu, même les arbitres s'arrêtent pour poser leur griffe.

Fernand est incapable de donner le nombre des signatures mais il n'est pas peu fier de montrer certaines : « J'ai tous les joueurs de l'équipe de France, du Réal, Barcelone, Moscou, ceux passés par Cholet qui sont en NBA » et plein d'autres ; « Parker,

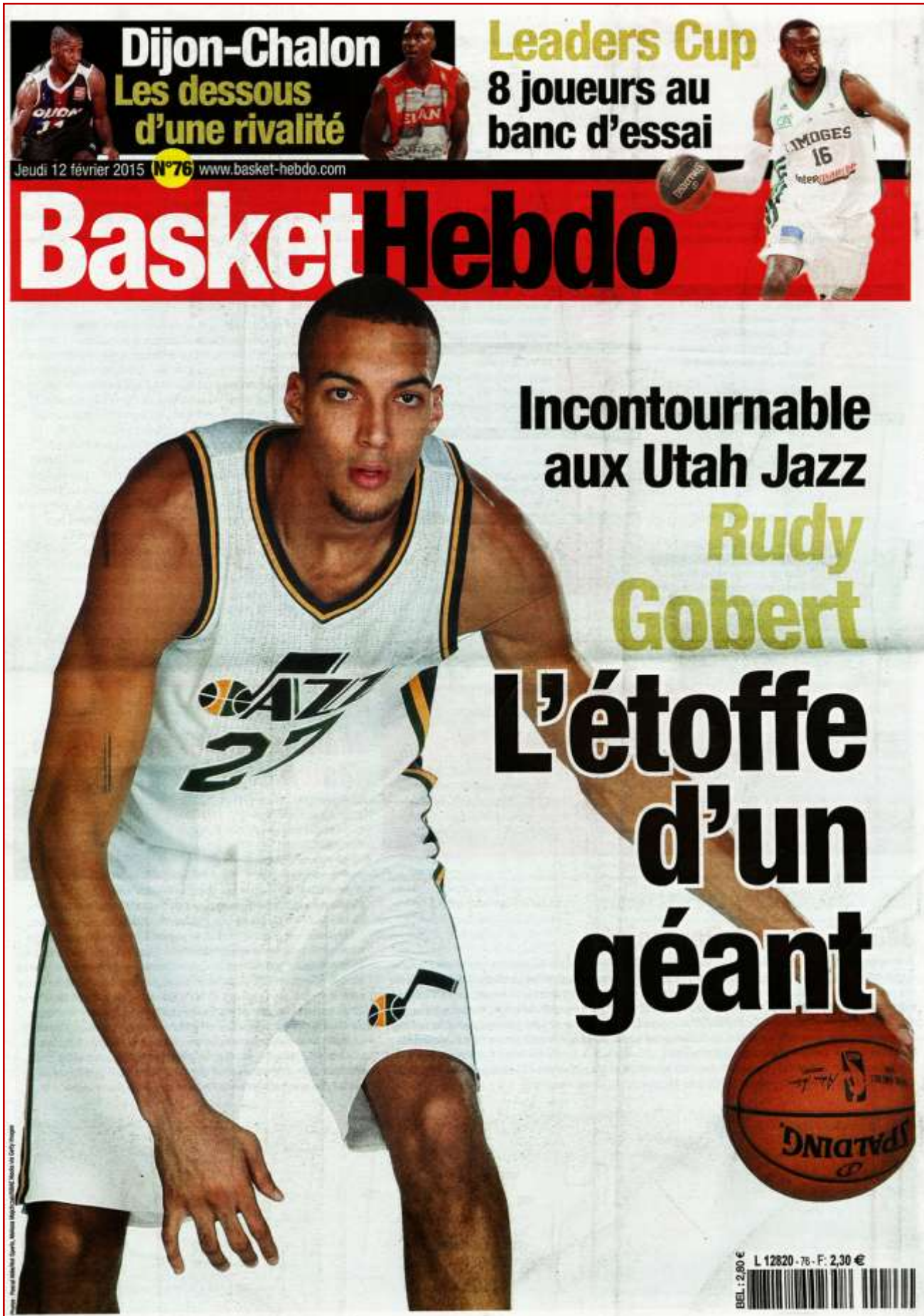
Obradovic, Kirilenko, Bodiriga, Navarro en 1999, Gasol à 19 ans ». Un trésor ! Fernand continue à feuilleter ses classeurs, la liste des joueurs est longue avec entre autre tous les Américains passés à Cholet Basket. Chaque signature évoque des rencontres, des souvenirs de soirées européennes, c'est presque toute l'histoire de Cholet Basket et de la Meilleraie qui défile dans ces dossiers. « Je suis fier de ce que je fais, mais j'y passe du temps, j'ai aussi les autographes de Bernard

Hinault et de Jean-Michel Bazire, le driver qui vient de gagner le grand prix d'Amérique » affirme Fernand. « Peut-être qu'un jour, je les vendrai aux enchères » dit-il en rigolant.

19 h 30 : Fernand range son cahier, enfle son maillot rouge de CB, et rejoint le groupe de supporters les C'Bulls dont il fait partie. Élégance suprême, Fernand fait signer les autographes avec un stylo de marque « Parker ». Ça ne s'invente pas.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 7 février 2015

RUDY GOBERT



Dijon-Chalon
Les dessous d'une rivalité

Leaders Cup
8 joueurs au banc d'essai


Jeudi 12 février 2015 **N°76** www.basket-hebdo.com

Basket Hebdo

Incontournable aux Utah Jazz
Rudy Gobert

L'étoffe d'un géant

BEEL: 2,90 € L 12620 - 76 - F: 2,30 €



Rudy Gobert (Utah Jazz)

« Je peux dominer »

Il est le premier Français sélectionné pour le Rookie Game depuis Tony Parker et sera le seul représentant de la France à la grande fête NBA de mi-saison. Depuis le début de la saison, le grand Rudy s'impose comme une des valeurs montantes en NBA au poste de pivot. Un garçon calme, qui a la tête sur les épaules mais qui ne manque pas d'ambition.

Que représente pour toi cette sélection pour le match des rookies au All-Star Game ? Ça fait quand même plaisir ! C'était un de mes objectifs pour la saison. Ce n'est pas un truc de fou mais c'est une petite reconnaissance, ça veut dire que la ligue reconnaît mes progrès, donc c'est encourageant pour la suite.

Tu prends ça avec beaucoup de recul, ça ne te fait pas sauter au plafond ? Pour moi, ce n'est pas une fin en soi. C'est cool de pouvoir y participer mais ce n'est pas comme être un vrai All-Star. Là, je fais partie des meilleurs jeunes de NBA mais l'objectif c'est de devenir All-Star un jour. Là, je serai vraiment heureux. Mais je suis satisfait, c'est quand même sympa d'y participer.

Le premier et le dernier Français à y avoir participé, c'était Tony Parker (en 2002 et 2003)...

Oui, c'est pour ça que je suis content, je vais pouvoir représenter la France, je suis le seul cette année.

Est-ce que le nouveau format du match des rookies, Américains contre le reste du monde, t'excite ? Est-ce que c'est une bonne formule selon toi ?

Moi, ça me plaît vraiment. Je pense que ça va mettre un peu de compétition dans le match ! Le Monde va vouloir montrer qu'on est meilleurs que les Américains et vice-versa donc ça devrait mettre



« Ce qui est dur en NBA, c'est de gagner le respect et que tes coéquipiers te passent la balle. »

du piment dans un match où il n'y en a pas d'habitude, ça va être sympa.

Cette sélection vient récompenser tes progrès sur la saison en cours. Est-ce que tu es satisfait de ton évolution ? Ça a bien évolué. Au début, en présaison, j'étais plutôt bon,

et quand la saison a commencé, je ne sais pas pourquoi mais je jouais plutôt moins. J'étais performant mais j'ai du mal à jouer sur de courtes périodes. Malgré tout, je pense que j'ai gagné la confiance du coach petit à petit et après, il y a eu des petites blessures dans l'effectif qui m'ont permis d'être responsabilisé sur certains matches. J'étais titulaire contre de bonnes équipes et j'ai montré qu'on pouvait compter sur moi, dans le futur mais dès aujourd'hui aussi. Je me suis imposé comme un des intérieurs dominants de

l'équipe et maintenant, le coach fait une rotation principalement à trois avec moi, Enes (Kanter) et Derrick (Favors).

Tu as signé des semaines à presque 30 d'évaluation, plusieurs fois. Tu sens que tu as passé un cap, que tu peux désormais devenir un joueur dominant ?

C'est clair. Je sens que je peux dominer mais je sens que je suis encore très loin de ce que je pourrais faire dans quelques années. C'est encourageant pour la suite.

Physiquement, tu sembles plus fort qu'avant, c'est le cas ?

Pendant la saison, j'essaie de me maintenir à mon poids actuel, c'est bien pour moi de ne pas perdre de poids au cours de la saison. Après, depuis ma draft, je n'ai pas pris beaucoup. Je dirais trois kilos, mais pas plus. Après, je bouge mieux, c'est clair. L'été dernier, au moment où je devais vraiment travailler physiquement, j'ai eu mon appendicite donc je n'ai pas bossé comme je devais. Cet été, je vais avoir deux mois pour bosser vraiment. Donc je devrais prendre du poids.

Qu'est-ce qui a changé dans ton jeu pour expliquer ta progression ?

Un peu de tout. J'ai gagné en expérience défensivement. Je suis plus dur en défense aussi. Je comprends mieux le jeu. En attaque, je suis plus agressif, donc de plus en plus en confiance, même

si je ne touche pas énormément de ballons pour l'instant. Je marque beaucoup sur rebond offensif mais je sens que mes coéquipiers me font de plus en plus confiance, c'est encourageant.

Quand on te voit jouer, on te voit prendre énormément de positions sous le panier où

Fiche d'identité

- Né le 26 juin 1992 à Saint-Quentin • Français • 2,17 m • Pivot
- Carrière : Cholet (2010-13), Utah (2013-15, NBA)
- Palmarès individuel : Meilleur cinq de l'EuroBasket U20 en 2012
- Palmarès collectif : Champion de France Espoirs 2010, Médaille de bronze au Mondial 2014

Statistiques NBA (Utah Jazz)

Saison	MJ	Min	%Tirs	%3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Co	BP	Pts
2013-14	45	9	48,6	-	49,2	3,4	0,2	0,2	0,9	0,7	2,3
2014-15	51	22	64,0	-	62,5	7,4	1,1	0,6	2,1	1,1	6,9

tu demandes le ballon, après chaque écran, tu coupes au cercle, mais tu n'es pas souvent récompensé par une passe, ce n'est pas frustrant ?

(Il rigole) Non. De toutes façons tout le monde le sait, tout le monde le voit. Je ne veux pas faire de polémique. Ça va venir avec le temps mais heureusement pour moi, je suis un joueur qui peut exister défensivement. Je veux devenir un bon joueur d'attaque mais je ne ferai un nom en défense. Heureusement pour moi. Il y a des mecs pour qui c'est plus dur. Par exemple, Evan (Fournier), c'est vraiment un scoreur et si ses coéquipiers ne lui passent pas la balle, c'est compliqué pour lui de jouer son jeu. Moi, je peux toujours dominer défensivement même si je ne marque que huit points. Ce qui est dur en NBA, c'est de gagner le respect et que tes coéquipiers te passent la balle.

Est-ce que tu sens que dans ton équipe ou chez tes adversaires que ton impact défensif est désormais reconnu ?

Depuis quelques semaines, je sens que chez l'équipe adverse, quand je suis sur le terrain, ils ne viennent plus dans la raquette. Par exemple, un match contre Phoenix, Marcus Morris n'a plus mis un pied dans la raquette. Bon, je ne sais pas si c'est mieux parce qu'il a tout mis à trois-points ! Mais moi, je fais mon job, je protège la raquette.

Ton coach, Quin Snyder, semble vraiment t'apprécier. Il ne rate pas une occasion de dire publiquement tout le bien qu'il pense de toi...

J'ai eu une très bonne première impression avec lui, on s'est bien entendu dès le début. On a un peu la même philosophie du basket et de ce qu'il faut pour gagner les matches. Ce n'est pas facile pour un coach de s'imposer dans une franchise. Il fait un très bon boulot en essayant d'imposer ses valeurs tout en respectant l'univers spécial qu'est la NBA. On s'entend très bien. Il compte sur moi et moi sur lui pour les années à venir. On a la même mentalité. Certains mecs s'en foutent de perdre des matches, pas lui, pas moi. On est des compétiteurs, il a

compris ça chez moi et c'est peut être pour ça qu'il m'aime bien aussi. Et que je l'aime bien.

Utah, c'est une franchise particulière, à Salt Lake City, la ville des mormons, une ville assez différente des autres grandes villes américaines. Comment tu t'adaptes là-bas ?

Moi, ça se passe très bien. J'aime bien la ville, c'est l'endroit parfait pour se concentrer sur le basket. C'est vrai qu'il n'y a pas énormément de distractions, des boîtes de nuit, tout ça... Quand on est quelqu'un qui se disperse, ça peut jouer mais moi, ça ne me pose pas de problème. Je dirai même que ça m'aide. Pour un jeune joueur, c'est bien. Et c'est une franchise très bien, super organisée, tout est carré, ça me va.

Là-bas, certains te comparent à Mark Eaton, pivot immense de 2,24 m

des années 80 dont le maillot est retiré...

(Il coupe) Oui, parce que je mets beaucoup de contres ! Maintenant, je ne pense pas qu'on ait le même physique et le même type de jeu mais ça fait plaisir d'être comparé à un joueur qui a eu une carrière comme ça.

Cet été, l'Euro se tient en France. Personne n'a oublié ta belle campagne en Bleu en 2014, notamment ton match contre l'Espagne en quart. Quel est ton objectif pour cet été ?

Moi, c'est simple. Je compte faire partie de l'équipe et je compte gagner l'Euro. Voilà pour mes objectifs.

La concurrence au poste de pivot pourrait être rude. On ne sait pas encore si Joakim Noah va décider de venir. Est-ce que c'est quelque chose à laquelle tu réfléchis ?

Non. Pas vraiment. Ce serait bien pour l'équipe mais j'ai toujours mes objectifs et je compte bien être dans l'équipe.

Entre Français de NBA, vous en parlez entre vous quand vous vous croisez ?

Pas vraiment. En tout cas pas avec les autres intérieurs (Il rigole). Il va y avoir de la concurrence cet été à mon poste. ●

« Je compte faire partie de l'équipe de France et je compte gagner l'Euro. »



➔ Et maintenant l'Euro, semble vouloir indiquer Nicolas Batum à Rudy Gobert sur le podium de la Coupe du Monde.

➔ La semaine des Français

Rudy Gobert toujours performant

		Joueur	MJ	Min	% Tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval
1	+2	Rudy Gobert (Utah)	4	26	68,4	-	43,8	9,5	1,3	1,0	2,0	0,5	8,3	17,8
2	-1	Joakim Noah (Chicago)	3	31	40,0	0/1	100,0	11,7	1,7	0,7	0,3	1,3	7,0	16,0
3	+5	Nicolas Batum (Portland)	4	36	29,4	4/17	92,9	7,3	5,3	0,8	0,5	1,8	9,3	15,0
4	+1	Tony Parker (San Antonio)	3	30	47,5	6/11	66,7	2,0	3,3	0,0	0,3	2,3	15,3	11,3
5	+4	Kévin Séraphin (Washington)	3	21	42,1	-	100,0	6,0	1,0	0,3	0,3	1,0	7,0	10,0
6	=	Evan Fournier (Orlando)	4	21	45,8	4/11	75,0	1,8	3,3	1,3	0,0	1,3	7,3	8,8
7	-3	Boris Diaw (San Antonio)	3	20	45,5	1/3	50,0	3,3	3,0	0,3	0,7	1,0	4,0	7,7
8	-6	Alexis Ajinça (New Orleans)	3	11	57,1	-	-	4,0	0,3	0,0	0,7	1,0	5,3	7,3
9	-2	Ian Mahinmi (Indiana)	1	4	0,0	-	50,0	2,0	0,0	0,0	0,0	0	1,0	1,0
10	=	Ronny Turiaf (Philadelphia)	Blessé à la hanche – saison terminée											
11	=	Damien Inglis (Milwaukee)	Blessé au pied – saison terminée											

*Semaine du lundi 2 au dimanche 8 février.

Basket Hebdo – Jeudi 12 Février 2015

LES EXPATRIÉS

Les expatriés

Trois de chute pour le CSKA

➔ Après trente victoires de rang, le CSKA de Nando De Colo vient d'enchaîner trois revers : deux en VTB League – où il a laissé la pole position au Khimki – et son premier en Euroleague. On ne donne pas cher de la peau de Milan, qui se rend à Moscou vendredi. ●

Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval	
Espagne														
Fabien Causeur	Vitoria	(Euroleague) à Fenerbahçe	(90-91)	N'a pas joué										
-	-	(championnat) Gran Canaria	(109-70)	21	3/6	2/3	1/2	4	2	1	-	1	9	10
Kim Tillie	Vitoria	(Euroleague) à Fenerbahçe	(90-91)	25	2/4	1/3	2/2	5	1	1	-	-	7	10
-	-	(championnat) Gran Canaria	(109-70)	11	1/4	0/1	2/2	4	-	-	1	-	4	5
Edwin Jackson	Barcelone	(Euroleague) à Madrid	(73-97)	21	3/7	1/3	1/2	3	2	1	-	1	8	8
-	-	(championnat) Tenerife	(87-79)	11	0/2	0/1	2/2	-	-	-	-	1	2	-2
Tariq Kirksay	Badalona	(championnat) à Malaga	(77-81)	21	4/6	3/4	-	2	1	2	-	1	11	11
Russie														
Nando De Colo	CSKA	(Euroleague) à Olympiakos	(76-84)	30	4/8	-	5/6	3	4	2	-	4	13	19
-	-	(VTB League) à Khimki	(104-107)	29	9/17	2/4	5/5	1	1	-	-	4	25	15
Turquie														
Thomas Heurtel	Anadolu Efes	(Euroleague) à Milan	(73-71)	19	2/7	2/4	4/5	2	2	1	-	1	10	9
-	-	(championnat) Tofas	(89-76)	23	6/8	3/4	2/2	1	4	-	-	7	17	11
Italie														
Yakhouba Diawara	Varèse	N'a pas joué – blessé												
Serbie														
Boris Dallo	Partizan	(Ligue Adriatique) Sofia	(94-66)	15	3/5	-	-	2	3	-	-	-	6	9
Pologne														
Aaron Cel	Zielona Gorz	(championnat) à Koszalin	(71-72)	34	5/8	2/4	1/2	9	1	5	-	3	13	20
Grèce														
Guy-Marc Michel	Dramas	(championnat) Rethymno	(91-76)	19	3/6	-	2/2	8	-	-	1	-	8	17

Basket Hebdo – Jeudi 12 Février 2015

➔ Tchicamboud à Roanne Le tour de France de « l'escroc »

Pour poursuivre la série d'ouvrages « *pour les nuls* », ces livres explicatifs, Steed Tchicamboud (1,93 m, 33 ans), s'il s'ennuie durant son temps libre, pourra s'adonner à l'écriture du « *Règlement LNB pour les nuls* ». Car personne ne peut résumer les nouvelles règles concernant les changements de club en cours d'exercice mieux que lui. Après avoir débuté la saison à Chalon (cinq matches), celui qui est surnommé « l'escroc » a trouvé un accord avec l'Élan pour rompre son contrat – et partir avec 100 000 €. Dans la foulée, il a paraphé un contrat d'un mois avec Limoges, le temps de disputer dix rencontres sous le maillot du CSP (six en Pro A et quatre en Euroleague). Si changer de club au sein de la même division est possible depuis cette saison, en revanche, ce n'est plus le cas à l'issue de la phase aller de la division concernée.

Ainsi, depuis la mi-janvier, Tchicamboud n'avait plus le droit de signer dans un autre club de Pro A. Mais en Pro B, pas de problème ! D'où le contrat de deux mois paraphé avec Roanne par le meneur, qui retrouve là une division qu'il avait quittée en 2006 (alors avec Châlons-en-Champagne), et qui découvre un huitième club

français après Chalon, Autun (alors en N1), Saint-Quentin, Châlons, Cholet, Nancy, Limoges.

« Le challenge m'a tenté »

« *J'ai toujours dit que je jouais pour les titres. Je sais que Roanne est ambitieux, qu'il veut remonter en Pro A le plus vite possible, le challenge m'a tenté* », a réagi l'intéressé dans *Le Progrès*, précisant que la situation géographique du club (à moins de 150 kilomètres de la région chalonnaise, où vit sa famille) était un avantage, tout comme le fait de connaître déjà l'entraîneur, Frédéric Brouillaud, qu'il cotoie chaque été lors des camps de Tony Parker et considère comme « *un ami* ».

Le week-end dernier, pas encore qualifié, l'ex-international a assisté au premier rang à la victoire de sa nouvelle équipe contre Boulazac, 68-63. Après trois fâcheux revers (-19 à domicile contre Antibes, -30 à domicile contre Charleville-Mézières puis -18 à Nantes), la Chorale, actuellement ralentie par de multiples blessures, a retrouvé ses standards défensifs et ainsi conservé sa place dans le

Top 4. Tchicamboud devrait débiter ce vendredi à Aix-Maurienne. À l'issue du contrat de deux mois, le club aura la possibilité de le prolonger jusqu'à la fin de la saison. « *Pour l'instant, je suis là deux mois* », a de suite coupé le meneur. « *L'escroc* » sait de quoi il parle ! ●



Avec Randle, l'ABC veut enfin intimider

Monwell Randle n'est pas ce soir, du déplacement à Monaco. Mais dès la semaine prochaine, le nouvel Américain de l'ABC devrait apporter de la dureté à la défense angevine.

Il remplace peut-être numériquement Richie Gordon (touché aux adducteurs), mais Monwell Randle n'a pas du tout le même registre que son compatriote. « C'est un poste 4-5 rugueux et très discipliné, réputé pour ses grosses qualités défensives », détaille Vincent Lavandier. L'antithèse, effectivement, du fantasque shooteur US, sans doute forfait jusqu'à la fin de saison. « C'est un vrai choix. J'aurais pu prendre une recrue avec un registre similaire à celui de Richie, mais j'ai voulu changer des choses, et renforcer deux secteurs déficients de l'équipe, à savoir la défense et le rebond. »

« Je peux aussi mettre des points »

Avec ses 2,03 m et ses épaules de déménageurs, l'Américain, qui évoluait depuis le début de saison dans des ligues mineures outre-Atlantique, pourrait faire du dégât dans les raquettes de Pro B. Il est en tout cas apparu très affûté jeudi, lors de



Photo CO - Laurent COMBET

Angers, salle Jean-Bouin, 5 février. L'Américain Monwell Randle, pour sa première séance d'entraînement avec l'ABC, a semblé très affûté.

sa première séance d'entraînement avec ses nouveaux coéquipiers. Randle devrait faire ses débuts en championnat vendredi prochain, à l'occasion de la venue de Hyères-Toulon. « Ce que je peux apporter avant tout, c'est mon expérience », explique l'intéressé, 31 ans, passé par les championnats belges, turcs et...

Cholet (3 matchs comme pigiste médical en 2006-2007). « J'ai remarqué qu'Angers avaient perdu pas mal de matchs sur les dernières minutes. J'espère que je pourrai, de par mon vécu, aider l'équipe à mieux gérer ces moments-là. »

S'il aligne les mêmes stats que lors de ses précédentes expériences

européennes (8 points et 6 rebonds en moyenne), Randle pourrait en partie changer la donne pour Angers : l'équipe de Lavandier aurait alors un vrai intimidateur en défense, et un réel point d'ancrage en attaque. Car Monwell Randle n'est pas qu'un joueur défensif. « Ces dernières saisons, on m'a effectivement assigné à un rôle essentiellement en défense. Mon job, c'était d'empêcher les autres de shooter. Mais je compte bien aussi apporter quelques points au groupe. En début de carrière, j'avais l'habitude de scorer une vingtaine de points. Je peux toujours le faire ! Mais je ferai ce que le coach me demande. Le but, c'est d'aider cette équipe d'Angers autant que je le peux. »

Pierre-Yves CROIX

LE MATCH

Angers s'est donc hier envolé pour la Côte d'Azur sans Randle, mais avec Irid, débarrassé de sa gêne au genou. L'envol a toutefois été tardif, puisque les Angevins sont restés bloqués à Nantes pendant près de quatre heures, leur vol ayant été retardé.

Monaco - Angers BC, ce soir à 20h.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 7 février 2015

Lavandier : « Monwell Randle, un joueur d'équipe »

Pro B. Angers - Hyères-Toulon, ce soir (20 h). Face au leader du championnat, les Angevins pourront s'appuyer sur leur nouvelle recrue déjà très concernée...

Il sera forcément l'attraction de la soirée. En Anjou depuis une dizaine de jours, Monwell Randle, la nouvelle recrue de l'ABC, disputera son premier match sous ses nouvelles couleurs. Pas forcément simple en temps habituels, un peu plus compliqué quand la lanterne rouge affronte le leader du championnat. Mais pour Vincent Lavandier, ce n'est pas franchement un problème : « Pour Monwell, ça ne changera pas grand-chose. C'est un pro, un vrai pro. Il comprend bien et vite les systèmes, c'est un vrai joueur d'équipe dans un registre sobre, sans exubérance. Il a un job à faire, il fait le job ! »

Et l'entraîneur angevin reconnaît avoir été quand même épaté par sa recrue : « Il connaît presque toutes les équipes du championnat et presque tous les joueurs. Il a travaillé le sujet, comme un professionnel qu'il est. Il a pu me donner presque toute la composition de l'équipe de Hyères-Toulon, poste par poste... Il nous apporte aussi une stabilité émotionnelle. »

Alors, bien sûr, il sera l'attraction de la soirée, Monwell Randle, pour son premier jour de boulot. « Mais attention, prévient l'entraîneur angevin. Ce ne sera pas la star du match, ni le marqueur du match non plus. Mais

son approche vis-à-vis de l'équipe est humble et volontaire à la fois. Un vrai joueur d'équipe quoi. Alors vraiment, jouer le leader du championnat ou pas, sa démarche sera la même. Au service de l'équipe. » Une équipe qui aura bien besoin

du remplaçant de Gordon pour se remettre sur les bons rails.

Le groupe : Suhard, Belkessa, Doumbia, Lonzième, Pierce, Randle, Curier, Bestron, Simmoneau, Koma, Irid, Thondique. Entraîneur Vincent Lavandier.

Ouest France – Vendredi 13 février 2015

 **Pro B
Express**

• **Josh Alexander** toujours indisponible, **Orchies** a engagé **Robert Sallie** (1,97 m, 29 ans) jusqu'au 19 avril. Le swingman américain sort d'une pige en Argentine... À **Angers**, où **Richie Gordon** est arrêté pour trois mois, le club a signé pour la même durée l'ailier-fort US **Monwell Randle** (2,03 m, 32 ans). Il jouait l'Eurocup la saison passée (6,1 points et 5,6 rebonds avec Mons) et avait joué trois matches de Pro A avec Cholet en 2006-07...

Thomas Larrouquis (1,98 m, 29 ans) n'a plus joué depuis la troisième journée. Gêné au gros orteil, l'ailier de **Saint-Quentin** a indiqué dans *L'Aisne Nouvelle* que sa saison était probablement terminée. ●

Basket Hebdo – Jeudi 12 Février 2015

RANDAL FALKER

À Pau, **Randal Falker** est sorti à la 12^e minute suite à une entorse de la cheville sans lésion ligamentaire. « *Mes joueurs ont été fantastiques. Ce qu'ils ont accompli est grand* », a d'ailleurs tenu à dire **Alain Weisz**...

Basket Hebdo – Jeudi 12 Février 2015

DERON HAYES

N3 **Bientôt 45 ans**
Inusable Deron Hayes

➡ Dans la poule D, La Séguinière, à domicile, a décroché une victoire précieuse pour son maintien, 87-79 face à Saint-Rogatien. Pour les locaux, les meilleurs marqueurs se nomment François Devanne et... Deron Hayes. L'Américain naturalisé français, ancien d'Évreux, Cholet, Bourg, Nancy, Limoges, a inscrit 16 points. Le tout alors qu'il fêtera ses 45 ans le 13 avril. ●

Basket Hebdo – Jeudi 12 Février 2015

14. ERAM, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

Eram **Candidat au rachat de Bata**

Placée en redressement judiciaire fin novembre 2014, la filiale tricolore du groupe canadien Bata suscite les convoitises. Parmi les offres de reprise figure celle du groupe Eram (1.300 salariés, 180 M€ de CA), implanté à Saint-Pierre Montlimart et présent dans l'Hexagone via 300 points de vente. « L'offre que nous avons déposée s'inscrit dans la stratégie de compléter notre maillage du territoire. Nous possédons en effet un réseau significatif mais non exhaustif », indique Gilles Aballea, secrétaire général du groupe. Dans ce contexte, Eram a déposé une offre de rachat partielle portant sur une trentaine de magasins Bata sur les 136 que compte la marque en France.

Le Journal des Entreprises – Lundi 2 février 2015

15. GAUTIER, PARTENAIRE MAJEUR DE CHOLET BASKET

Gautier **Une nouvelle boutique en Algérie**

Fabricant de meubles, le Vendéen Gautier ouvrira mi-février son troisième magasin en Algérie, à Sétif (270 m²), après s'être implanté à Oran et Boumerdès en 2014. Il poursuit ainsi sa stratégie d'expansion dans les pays émergents. Revendiquant des produits made in France, l'industriel emploie 950 salariés et dispose d'un réseau d'environ 100 magasins dans le monde, principalement en franchises. Tél. : 02 51 61 40 00

Le Journal des Entreprises – Lundi 2 février 2015

16. BATISTYL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Batistyl Une base logistique à Bordeaux

Depuis début janvier, le site girondin de Batistyl, qui profitait déjà de bureaux et d'un show-room, dispose d'une plateforme logistique de 1.000 m². Celle-ci permet au groupe spécialisé dans les menuiseries et fermetures de stocker ses produits sur place et de mieux maîtriser ses flux. Auparavant, les livraisons s'effectuaient directement depuis l'usine de Maulévrier jusque chez les clients ou chantiers. Batistyl (45 M€ de chiffre d'affaires, 330 salariés) dispose d'une agence au Haillan (33) depuis 2009. Elle emploie neuf personnes et a dégagé un chiffre d'affaires de 7,7 M€ en 2014.

Le Journal des Entreprises – Lundi 2 février 2015

17. MEDIAPILOTE, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



Médiapilote. Une nouvelle acquisition et une croissance de 20% pour le réseau

● **COMMUNICATION** L'agence choletaise a procédé, en décembre, à une opération de croissance externe avec l'acquisition de Trademark à Caen. Avec ce rachat, Mediapilote compte désormais 11 agences sur 10 départements et voit son chiffre d'affaires progresser de 20%.

C'est effectif depuis mi-décembre, Mediapilote a posé le pied dans le Calvados avec l'acquisition de Trademark, une agence de conseil en communication spécialisée dans la promotion des ventes, qui employait 13 salariés pour un chiffre d'affaires de 1 M€. 10 des 13 collaborateurs du site normand rejoignent Mediapilote qui voit son effectif passer de 50 à 60 salariés et son chiffre d'affaires progresser de 20 % (3,5 M€ à la clôture de l'exercice en juin 2014). La direction de la nouvelle agence a été confiée à Jeanne Lepetit, une des ex-salariées de Trademark. Avec cette opération qui se chiffre à 400.000 €, Mediapilote, désormais présente dans 10 départements du grand ouest, « intègre un nouveau métier à son réseau, la promotion des ventes, notamment dans la grande distribution, qui sera déployée dans ses 11 agences », souligne Pierre Rochouane, le président du directoire.

Une agence à Tours en 2015
Initié en 2009 - à cette époque,

Mediapilote ne comptait que deux antennes, à Cholet et Angers, le réseau d'agences de proximité (qui compte 18 associés) continue à se développer avec deux nouvelles ouvertures en 2014, à Nantes en janvier et La Rochelle en novembre. Désormais implanté dans 11 villes du grand Ouest (Poitiers, Rennes, Laval, Angers, Le Mans...) Mediapilote annonce déjà d'autres ouvertures pour 2015, toujours sur l'Ouest de la France. « Nous accueillons 2 ou 3 nouvelles entités par an, que ce soient des créations pures ou des adhésions au réseau. » La prochaine étape du groupe de communication devrait être Tours où Pierre Rochouane avoue « être en phase d'observation depuis plusieurs mois. »

Deux récompenses en 2014
Le déploiement du réseau s'accompagne de l'obtention de deux prix cette année pour la campagne "Soutenons nos soldats en Opex" réalisée pour Uneo (2e mutuelle de la fonction publique) : un lauréat de bronze lors des Trophées de



Pierre Rochouane, le président du directoire de Mediapilote annonce un démarrage d'exercice encore meilleur que le précédent. Il table sur un chiffre d'affaires de 5 M€ sur 2015.

l'assurance en octobre et le prix de la Campagne de communication 2014, organisée par l'Argus de l'assurance, fin novembre. Une reconnaissance qui permet à Mediapilote de renforcer son expertise dans le secteur de la banque-assurance où la société choletaise accompagne déjà de grandes marques comme La Caisse d'Epargne, MMA, Crédit Agricole, CNP Assurances...

Un objectif : atteindre 5 M€ de CA en 2015
Avec une progression du chiffre d'affaires de 12 % sur l'exercice précédent et une croissance de 40 % sur le premier trimestre de l'exercice en cours (juillet-septembre 2014), le groupe est confiant quant à son avenir. « Toutes les agences sont rentables, précise Pierre Rochouane. Notre cœur de cible demeure

la PME, mais nous avons une hausse de 20 % sur les appels d'offres, nous nous sommes progressivement structurés et professionnalisés pour y répondre. » Le président du directoire confie que « 2015 s'annonce encore meilleure que 2014 » et table sur un chiffre d'affaires de 5 M€ sur le prochain exercice.

Bénédicté Hascoët

MEDIAPILOTE
(Cholet)
Président du directoire : Pierre Rochouane
Président du conseil de surveillance : Thierry Duchon
60 salariés
Chiffre d'affaires : 3,5 M€ (exercice clôt en juin 2014)
Résultat net : 3 M€
02 41 70 05 12
www.mediapilote.fr

18. ALOUPETTE, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Alouette

Audience en hausse de 15 %

D'après Médiamétrie, Alouette a capté 531.000 auditeurs quotidiens en novembre et décembre derniers (+15 % par rapport à fin 2013). La radio atteint 1 % d'audience nationale cumulée, performance qu'elle a tenue en moyenne durant l'année 2014. « Alouette est la seule radio en région à concrétiser ce type de résultat », indique la PME des Herbiers (42 salariés, 7 M€ de CA). Sur sa zone de couverture, elle pèse 10 % à 11 % d'audience, un score comparable à ceux de RTL ou NRJ, et même 25 % en Vendée. Alouette s'étend sur 15 départements du Finistère au Limousin, avec quatre sites : Les Herbiers, Ancenis, Morlaix, Limoges. Et lorgne de nouvelles fréquences à Rennes et Bordeaux. Tél. : 02 51 91 21 21

Le Journal des Entreprises – Lundi 2 février 2015

19. CHARAL, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



107 médailles du travail remises chez Charal



La remise des médailles s'est déroulée en deux fois. Un groupe de salariés a été invité le matin (photo), un second groupe l'après-midi.

Le directeur de Charal (viandes), Bruno Aurier, a remis des médailles du travail à 107 récipiendaires, vendredi. Dans le détail : 37 médailles en argent (pour 20 ans d'activité professionnelle), 25 médailles de vermeil (30 ans), 33 médailles en or (35 ans), et 12 médailles grand or (40 ans).

L'entreprise Charal (1 050 salariés), après « deux années difficiles » en 2012 et 2013, a « terminé correctement » l'année 2014, indique Bruno

Aurier, avec des parts de marché « en hausse de 3 à 4 % ». Pour cela, le groupe a misé sur deux leviers, le marketing et l'innovation.

Charal, qui avait recruté 30 personnes par le biais du dispositif Pass Ifria (Institut de formation régional de l'industrie alimentaire), continue par ailleurs dans cette voie. Une nouvelle session comprenant 12 personnes a démarré cette semaine.

Ouest-France – Samedi 7 février 2015



Charal : seul le directeur n'a pas sa médaille

Saveur et énergie, c'est le slogan de la société. Une fois par an, la remise des médailles du travail chez Charal fait l'événement.

L'entreprise Charal mettait hier ses salariés à l'honneur. Deux vagues de remises de médailles. Tellement ils sont nombreux. 107 récipiendaires répartis entre 37 médaillés d'argent pour 20 ans d'activités professionnelles, 25 médaillés vermeil pour 30 ans d'activité, 33 médaillés d'or pour 35 ans et 12 médaillés grand or pour 40 années. « Avec pour la plupart d'entre eux l'essentiel de leur carrière dans l'entreprise qui emploie 1 050 salariés à Cholet, un effectif relativement stabilisé » selon son directeur Bruno Aurier à ce poste depuis

8 ans et dans l'entreprise depuis 25 ans : « Je pourrais avoir la médaille mais je n'en fais pas la demande. La préfecture n'a donc pas à la valider » ironise le directeur.

Marche en avant

Dans le groupe Bigard, Charal Cholet est le premier site industriel sur les neuf de France et réalise un tiers de l'activité nationale en pesant un tiers des emplois. Il faut redire que la médaille du travail récompense une continuité d'activité professionnelle mais pas l'ancienneté dans une société. Chez Charal, compte tenu de la fidélité des salariés parfois en couple dans la vie, on se rapproche de cette logique. Après deux années 2012 et 2013

compliquées confrontée à un contexte morose, l'activité reprend sa marche en avant depuis l'an dernier grâce au lancement de produits nouveaux en octobre comme le tendre de bœuf. « Nous sommes dans un métier où les conditions peuvent être considérées comme relativement dures et en même temps il y a cet attachement à l'entreprise et une grande fidélité. La plupart des personnes qui ont reçu une médaille aujourd'hui ont fait l'essentiel de leur parcours chez nous. Les effectifs se renouvellent aussi avec l'arrivée de jeunes dans le cadre des Pass ifria qui donne satisfaction avec un taux de réussite de près de 90 %. C'est un contrat de qualification sur six mois. Les personnes reçoivent une formation théorique et une formation

sur poste simultanée. Les sessions sont organisées avec une douzaine de personnes. On en fait deux à trois par an. C'est un investissement dans un métier qui requiert beaucoup de savoir-faire. On espère les conserver avec nous. Les certificats de qualification professionnelle constituent le 2^e levier que nous utilisons pour reconnaître les savoir-faires et faire évoluer les carrières de nos salariés qui s'inscrivent volontairement dans cette démarche » poursuit Bruno Aurier. Ce qui laisse espérer d'autres médailles en 2015 « et une croissance de nos volumes » en s'appuyant sur « des campagnes de communication fortes ». Pas de travail sans clients !

Laurent ZARINI

Le Journal des Entreprises – Lundi 2 février 2015